

TOUT LE LITTORAL VU DU CIEL



MINORQUE

UNE PROMENADE SUR L'ÎLE





© **TRIANGLE POSTALS SL**

Sant Lluís, Menorca

Photographies **Biel Puig**
Juanjo Pons
Ricard Pla
Jaume Serrat
David Arquimbau
Iñaki Relanzón
David Cardona
Laia Moreno
Miky Pons
Joan Mercadal
Kike Cardona
Oriol Aleu
Lluís Mas
Isolda Delgado
Isabel Martín

Texte **Joan Montserrat**
Imma Planas (Informations et suggestions)

Remerciements **Lluís Plantalamor – Museu de Menorca**
Aeroclub de Menorca

Conception graphique **Joan Barjau**
Ricard Pla

Illustrations **Perico Pastor**

Cartographie **Triangle Postals**

Traduction **Laurent Cohen**

Impression **Litografia Rosés SA**
Imprimé à Barcelone
7-2018

Dépôt légal **Me-387-2017**
ISBN **978-84-8478-777-8**


G CONSELLERIA
O CULTURA
I PARTICIPACIÓ
B ESPORTS
DIRECCIÓ GENERAL
CULTURA

illene
Institut de la Llengua i la Cultura
de les Illes Balears


CONSELL INSULAR
DE MENORCA


MENORCA
TALAJÓTICA
Comitè Turístic de Menorca
Illes de Menorca

LE LITTORAL VU DU CIEL RANDONNÉES

LE NORD-EST

42 Du Port de Maó à Na Macaret

48 Port de Maó
50 Sa Mesquida
52 Es Grau
56 Far de Favàritx
58 Port d'Addaia

LE NORD

60 De l'Arenal d'en Castell à Cala Pregonda

66 Arenal d'en Castell
68 Arenal de Son Saura
70 Fornells
72 Cap de Cavalleria
74 Cala Pregonda

L'OUEST

78 De Cala Pilar à Cala Macarella

84 Cala Pilar
86 Algaiarens
88 Cala en Forcat
90 Ciutadella
92 Cap d'Artrutx
94 Son Saura
96 Macarella | Macarelleta

LE SUD

98 De Cala Galdana à Cala en Porter

104 Cala Galdana
106 Trebalúger
108 Son Bou
112 Cala en Porter

LE SUD-EST

114 De Calescoves à Cala Sant Esteve

120 Calescoves
122 Canutells
124 Binibèquer
128 Punta Prima
130 Cala Rafalet

132 Circuits en voiture / Carte générale

134 De Maó à Son Parc
136 D'Alaior à Cap de Cavalleria
138 Les environs de Ciutadella
140 Route du Sud-Est
143 Des Mercadal à Cala Galdana

144 Routes cyclotouristiques

146 Informations et suggestions

5 Une île surprenante

6 Le cadre physique
7 L'eau, la lumière et le vent
8 El Toro
9 Flore et faune
10 *Sargantanes*
11 *Vaches rouges, chevaux noirs*
12 La mer et ses richesses
14 Histoire et société
15 La conquête catalane
16 Britanniques et français
17 L'histoire récente
20 Profil économique
21 *Chaussures et avarques*

22 Monuments Préhistoriques

23 Grottes funéraires
23 Navetes funéraires
24 *Talaiots*
25 *Taules*

26 Architecture rurale

29 Carrières

30 Fêtes

32 D'est en ouest

32 Maó
33 Le fromage de Mahon-Minorque
35 Es Castell
35 Sant Lluís
36 Alaior
37 Es Mercadal et Fornells
38 Ferreries
38 Es Migjorn
38 Ciutadella
41 Es Gin



Tortue méditerranéenne (*Testudo hermanni*), espèce protégée



←←
« Mosques rouges » (*Ophrys tenthredinifera*), orchidée de Minorque
←
« Orella de porc » (oreille de cochon, *Dranunculus muscivorus*), un autre nom approprié pour une curieuse fleur

l'absence presque totale d'arbres à feuilles caduques ne permet pas au paysage d'arborer l'image qu'on lui connaît sous d'autres latitudes.

Un autre facteur caractéristique de l'île est son rapport si particulier avec le vent. À cause de l'absence d'obstacles naturels, rien ne l'arrête et le moindre souffle, d'où qu'il vienne, balaye l'île. Les vents de quart nord sont dominants, mais le plus terrible et insistant, c'est la tramontane qui souffle à des vitesses de 35 à plus de 90 km/h et influe sur l'environnement de façon spectaculaire. Les arbres et les arbustes ploient sous ses rafales, ses effets mécaniques entravent les travaux des champs et la pêche en mer, le sel en suspension détériore les arbres frui-

tiers. En revanche, le ciel est souvent dégagé, l'atmosphère limpide et le soleil radieux... sans compter que les vaches apprécient le fourrage assaisonné.

Les températures extrêmes n'existent pour ainsi dire pas et il faut dépoussiérer les archives pour apprendre qu'il neigea « un certain jour de telle année ». L'été la moyenne est de 25°C et l'hiver de 12°C. C'est aussi une raison de poids pour de nombreux étrangers, britanniques surtout, qui choisissent d'y passer une paisible retraite.

Flore et fauna

Cela a été dit : les arbres à feuilles caduques brillent par leur absence ; en effet, les espèces à feuilles imperméables et persistantes ont l'avantage de mieux retenir l'eau. Les espèces que nous pourrions appeler « domestiques », communes aux autres îles Baléares, sont ici en recul : le caroubier, l'amandier, le figuier et l'olivier (bien que son prédécesseur en termes génétiques l'olivier sauvage, abonde). Sans oublier le figuier de Barbarie, sorte de deuxième figuier appelé ici « figuier de maure » par opposition au premier, appelé « figuier de chrétien ».

Le bois était traditionnellement tiré de l'olivier sauvage et du chêne vert, espèces les mieux adaptés au terrain et au climat. De

fait, les oliveraies et les chênaies furent et devraient être les principaux écosystèmes insulaires. Or, au centre et au nord, du fait de leur partielle disparition, on rencontre une ou deux variétés de pin. Les sables poussent aux abords des plages et des plaines irriguées, et les criques sont souvent bordées de pinèdes.

Le deuxième niveau de végétation foisonne de lentisques, alaternes, arbousiers, bruyères, myrtes, genêts, genévriers, lauriers-roses, ronces, et plus au ras du sol, de liliacées (comme l'asperge sylvestre), d'aracées (comme le capuchon de moine) et d'orchidées comme les « mouches », jaunes et bleues. Les lis de plage poussent dans les dunes, les cistes blancs et noirs égayent les



EL TORO

Cette montagne de 358 mètres d'altitude coiffe le cœur de la géographie insulaire et son sanctuaire est le lieu de pèlerinage de nombreux minorquins. De par sa situation, la cime offre le plus beau point de vue sur Majorque par temps dégagé et, bien entendu, sur tout le littoral. Autrefois fortifiée pour protéger la population des incursions des pirates barbaresques, c'est aujourd'hui un refuge spirituel et un lieu de culte dédié à la Vierge Noire, patronne de Minorque, qui fut trouvée, d'après la légende, grâce aux signaux lancés par un taureau aux sabots d'argent à l'adresse d'un frère de la merced. De nos jours, ce sont des franciscaines qui s'occupent du monastère.



Son nom vient en réalité du terme préromain tor, qui a donné turó en catalan et signifie colline. Les arabes l'appelaient déjà Al Thor, qui désigne aussi une élévation de terrain.

Un sentier serpente entre les chênes sur le versant nord et conduit les promeneurs au sommet. Le monument aux morts de la guerre d'Afrique est assez sidérant, mais ce qui enlaidit réellement l'ensemble, c'est la profusion, peut-être inévitable, d'antennes de communication.



Monuments Préhistoriques

Suivre la route pierreuse, jalonnée de vestiges préhistoriques, est l'une des meilleures distractions qui s'offre à la curiosité du voyageur. Il est cependant évident que la visite exhaustive des sites demande beaucoup de temps. La formule la plus simple est, à notre avis, de suivre en voiture l'itinéraire indiqué p. 140, « la Route du sud-est », et de le compléter en suivant les indications à la fin du paragraphe « Environs de Ciutadella », p. 138. De toute façon, n'hésitez pas à visiter au moins le premier *talaiot* ou la première *taula* que vous rencontrerez sur votre chemin.

Les experts situent les plus vieux vestiges autour de l'an 2000 av. J.-C. (sépulcres mégalithiques, hypogées allongées, *navetes* d'habitation), mais l'ensemble le plus remarquable correspond à la période des *talaiots* qui va de 1400 av. J.-C. à la romanisation de l'île, au dernier siècle avant notre ère. Ils résultent de nombreux brassages culturels et révèlent une nouvelle conception dans l'art de bâtir. De nombreux sites laissent apparaître plusieurs étapes, jusqu'à la phase finale d'influence punique qui correspond à la fondation de Magón (Maó) et de Jamma (Ciutadella). La



Naveta des Tudons, la construction funéraire la plus remarquable. Sur la photo en haut de cette page, le village de Talatí de Dalt



Grottes funéraires à Cala Morell

présence romaine postérieure n'entraîna pas la disparition des établissements primitifs, où la population rurale demeura très longtemps.

Les vestiges de cette longue période talaotique sont faciles à identifier. Ils sont généralement classés comme grottes et *navetes* funéraires, *naviformes*, *talaiots*, remparts et *taules*.

D'autres monuments anciens ont résisté au passage du temps ; ce sont les basiliques paléochrétiennes, construites à une époque placée sous influence nord-africaine (royaume vandale de Carthage) et à l'époque suivante, sous la domination byzantine (Empire romain d'Orient).

La **basilique de Son Bou**, avec son tracé exquis et ses fonts baptismaux creusés en croix, date de la première époque, c'est-à-dire du ^ve siècle. Celle d'**Es Fornàs**, avec ses fonts baptismaux en demi-sphère et le sol recouvert de magnifiques mosaïques représentant, entre autres, un paon et un lion, date du ^{vi}e siècle, comme celle de l'**Illà del Rei**, qui était décorée de mosaïques semblables (où l'on pouvait distinguer quelques animaux marins), transférées au Museu de Menorca. Citons également celles du **Cap des Port de Fornells**, avec des fonts baptismaux en forme d'étoile, et celle d'Il·la d'en Colom en cours d'étude et actuellement objet de fouilles.

Grottes funéraires

Le groupe le plus intéressant se trouve à Calescoves, enclave de la côte sud à quelques kilomètres de Sant Climent, où les hautes falaises sont creusées d'une centaine de grottes qui leur donnent un aspect saisissant. Il y en a aussi à Caparrot de Forma (près de Canutells), à Son Bou (avec une muraille cyclopéenne sur la falaise) et sur la côte nord, sur la commune de Ciutadella, à Cala Morell. Toutes ces nécropoles datent des ^{ix}e et ^{viii}e siècles av. J.-C., mais il semble qu'elles étaient encore utilisées sous les Romains.

Navetes funéraires

Ces constructions doivent leur nom à leur forme de coque de navire renversée. Les plus anciennes, pré-talaotiques sont en réalité ovales ou circulaires ; la construction a évolué jusqu'à des formes allongées, comme en témoigne la plus célèbre d'entre elles, la **Naveta des Tudons**, qui remonterait autour de 1400 av. J.-C. Elles comprennent une ou deux chambres superposées et sont percées d'une porte minuscule qui donne sur une antichambre ou un couloir. Les *navetes* de **Biniac**, **Llumena**, **Binimaimut**, **Rafal Rubí** et **Son Morell** sont d'autres exemples de ces constructions à vocation funéraire, considérées comme les plus anciennes encore sur pied en Europe.

Fêtes

Joie tapageuse, débordante de ferveur et d'enthousiasme, qui sait convaincre les plus réticents... les fêtes, à Minorque, il faut en être pour y croire. C'est une véritable explosion d'énergie où les chevaux minorquins, splendides et nobles, occupent le devant de la scène. Tout au long de l'été, les fêtes se succèdent dans différentes localités, le cycle se refermant sur celle de Maó, les 7 et 8 septembre. Mais les plus retentissantes, celles qui ouvrent le cycle et marquent le rythme, sont celles de Ciutadella, pour la Saint-Jean. Elles commencent le dernier dimanche avant le 24 juin, le Diumenge des Be, jour où l'on promène un bel agneau dans les rues de la ville. C'est la veille et le jour même de la Saint-Jean que la fête bat son plein, suivant à la lettre un ancien protocole qui remonte au Moyen Âge, sous l'étroite surveillance de la Junta de Caixers dont les

membres représentent les différents états de l'époque : paysannerie, noblesse et clergé. Les membres de la confrérie, qui s'occupent aussi de l'entretien de la chapelle Saint-Jean, défilent en cortège derrière le *fabioler* qui, monté sur un âne, les conduit et marque le rythme au son du chalumeau. Dès que les cavaliers arrivent à Es Born, la chevauchée passe au galop. *Caragols, corregudes...* tout un cérémonial qui mène au cri et à l'expansion. Il faut courir, boire du gin et se cramponner à sa monture quand, au son caractéristique du *jaleo*, les chevaux se dressent sur leurs postérieurs. L'origine lointaine se lit aux costumes, à l'étendard de la croix de Malte et aux figures exécutées par les cavaliers à Es Pla (*ensortillades, ses carotes, córrer abraçats*), mais le public enfiévré y assiste comme si le temps était suspendu : il faut se réchauffer à la flamme qui brûle, une fois l'an.



← Gravures anciennes représentant deux des symboles des fêtes de la Saint-Jean

↑ Gegants dans les Fêtes de Gràcia de Maó

→ Instantanées du spectacle des *caixers* et chevaux dans les rues de Ciutadella





Les maisons les plus anciennes de Ferreries résistent, à l'abri de l'ancienne église, aux transformations qui ont agrandi la localité



Une rue d'Es Migjorn représente en couleurs la prédisposition qui existe à Minorque pour se sentir entre terre et ciel



En été, le port de Ciutadella concentre la plupart des activités, autant diurnes que nocturnes

Ferreries

La ville illustre bien la transformation sectorielle de l'île, au début de l'essor touristique dans les années 60. Les industries de la chaussure, la bijouterie fantaisie et l'ébénisterie absorbent une population qui autrefois travaillait exclusivement dans les champs. L'agriculture a cédé du terrain devant l'élevage et l'industrie des produits laitiers. Le bâtiment, le commerce et le tourisme sont les nouveaux moteurs économiques.

Ferreries, un nom qui rappelle pour certains un couvent de frères de la Merced, *fraria*, et pour d'autres un *ferrer*, forgeron, qui aurait été le premier à s'y installer. Quoi qu'il en soit, la ville fut fondée par Jacques II de Majorque, qui fit construire l'église **Sant Bartomeu**. Le vieux quartier s'étire au pied de cette église du XIV^e siècle, mais c'est sur la place d'Españya, récemment remodelée, que s'agglutine l'activité commerciale, avec son marché artisanal et agricole du samedi.

A voir également le **Barranc d'Algendar**, **Cala Galdana** et **Santa Àgueda** (264 m) avec les vestiges de la forteresse musulmane du XIII^e siècle.

Es Migjorn

Séparée d'Es Mercadal en 1989 et depuis commune à part entière, elle fut fondée deux siècles plus tôt, aux temps de la deuxième occupation anglaise. Une petite église consacrée à **saint Christophe** et les maisons bâties tout autour ont rendu les paysans de la contrée indépendants de la paroisse de Ferreries où ils avaient l'habitude de vendre leur production. Un petit musée expose les travaux du docteur Camps, célèbre amateur de folklore qui avait pris le pseudonyme de **Francesc d'Albranca**.

Ciutadella

Ciutadella... c'est Ciutadella. On a beau essayer de la comparer à d'autres villes et villages qui ont connu une évolution semblable, rien n'y fait, on trébuche toujours sur ce petit rien qui la rend différente. Ses habitants en sont conscients et se drapent fièrement de cette différence, peut-être en guise de revanche, en souvenir de ce temps révolu où le titre de capitale leur avait été enlevé.

Des anciens remparts, il ne reste plus que deux bastions, celui d'Es Born, transformé en hôtel de ville, et celui de Sa Font où un torrent

aujourd'hui tari se jetait dans la rade. L'ancien tracé est tout de même facile à reconstituer ; il suffit de suivre les trois promenades consécutives (Constitució, Jaume I et Capità Negrete), plus connues sous le nom de Sa Contramura. Elles ensèrent les confins de la vieille ville dans un arc, ouvert sur la place Alfons III où se dressait jadis la Porta de Maó ; la rue qui débouche sur la route principale s'appelle d'ailleurs Camí de Maó, elle est aujourd'hui piétonne dans la partie qui rejoint la place, flanquée dans un angle d'un moulin adapté à de nouveaux usages, le molí des Comte.

En continuant jusqu'au bout de la rue, nous arrivons à la Plaça Nova, occupée comme la précédente par les chaises et les tables des bars voisins. Puis nous enfilons la rue Josep Maria Quadrado ou de Ses Voltes, l'une des plus typiques. La chaussée étroite déborde sous les arcades des maisons qui la flanquent. Cette succession harmonieuse d'arcades ne s'interrompt qu'avec le léger élargissement de Sa Plaça Vella, présidée par l'un des symboles chers aux habitants, un agnelet perché sur une colonne sobre, oeuvre de l'artiste local Maties Quetglas ; il représente le *Be de Sant Joan* (l'agneau

de la Saint-Jean). Les rez-de-chaussée sont occupés par des boutiques de vêtements, de friandises et autres commerces, mais la rue n'a rien perdu de son charme ni de son air médiéval ; et c'est justement sur la place de la Catedral qu'elle débouche. À peine plus haute que les constructions urbaines, la densité qui l'entoure rehausse ses dimensions imposantes. Construite au XIV^e siècle selon les règles de l'art gothique catalan, elle remplaça la grande mosquée, déjà christianisée sous Alphonse III. Elle a été si souvent réparée et reconstruite, avec ses chapelles latérales qui flanquent une seule grande nef, qu'il n'y a rien de surprenant à découvrir la présence d'éléments baroques, comme la chapelle de Ses Ànimes, ou néoclassiques, comme la façade principale. Les beaux jours de **Ciutadella** et les mauvais s'y sont toujours reflétés, ainsi qu'en cette année 1558, appelé *sa desgràcia* (le malheur), quand les Turcs en firent un grand bûcher pour bien marquer la férocité de leurs représailles. Les derniers travaux se sont achevés avec la restauration du Portal de la Llum et la pose de nouvelles gargouilles.

Avant de continuer en direction du Born, il faut inévitablement accepter de s'égarer dans les ruelles. Le palais Olives trône face



Cala en Vidrier, face à Es Grau

1

Sa Mesquida Es Grau

Il faut avoir envie de marcher et de bonnes jambes (un chapeau ou un parasol si l'on tente l'aventure en plein été), mais l'effort est récompensé par la découverte d'une frange côtière pratiquement vierge, bien que très proche de Maó. Le chemin longe la crête des falaises, d'où la mer s'offre aux regards dans toute sa splendeur, et n'est interrompu que par de charmantes criques qui invitent à la baignade. C'est un chemin large, facile à suivre, qui ne se rétrécit que sur de petits parcours. Par contre, il est recommandé de prévoir le retour en voiture, en autobus ou en taxi, à partir d'**Es Grau**.

—
Temps approx.:
3-4h (aller seulement)



Cala des Tamarells

2

Es Grau Sa Torreta

On partira du petit pont en bois qui conduit à la plage d'**Es Grau**, on suivra la plage jusqu'au bout et on empruntera le sentier qui commence là. Passé la petite crique et sa maisonnette, en évitant de prendre le chemin de gauche, l'on continuera en passant derrière la **Punta de Fra Bernat**. L'ascension progressive offre de magnifiques vues sur l'**Illa d'en Colom**. Le paysage jusqu'à la **Crique de Sa Torreta** est marqué par les collines qui bordent **S'Albufera**. Le retour se fera en suivant le même itinéraire.

—
Temps approx.:
2h (aller-retour)



Taula de Torreta de Tramuntana

3

Sa Boval -Torreta de Tramuntana

Le **chemin de Sa Boval** traverse des pâturages qui, autrefois, étaient rattachés aux marécages de **S'Albufera**. Le site de **Torreta de Tramuntana** avec sa naveta, les vestiges d'un village et une singulière taula (la seule d'où l'on voit la mer), s'ouvre sur une belle vue panoramique du littoral et de l'**Illa d'en Colom**. C'est un itinéraire qui nous permet de découvrir l'arrière-pays, à l'écart des circuits plus fréquentés. Les visites sont uniquement autorisées les jeudis de 9 à 13 heures. Il faut laisser le véhicule dans l'entrée du chemin qui conduit à la propriété.

—
Temps approx.:
2h 30m (aller-retour)



Chapelle Sant Llorenç de Binixems

4

Es Puntarró Binixems

Nous partons des pâturages décrits plus haut, mais en suivant le chemin des Puntarró qui gagne de l'altitude à mesure que nous pénétrons dans un bois touffu (incorporé aux zones naturelles protégées). La promenade s'achève devant la chapelle **Sant Llorenç de Binixems**, l'une des plus anciennes de l'île, qui remonte à la conquête catalane. Elle est d'ailleurs citée dans le Traité d'Anagni comme l'une des paroisses appelées à faire partie de la nouvelle organisation territoriale.

—
Temps approx.:
2h 30m (aller-retour)



Es Capell de Ferro

5

Chemin de Mongofre Nou

Un simple aller-retour de la route jusqu'à l'entrée de la propriété de **Montgofre Nou** (non accessible au public) permet d'apprécier les curieuses formations rocheuses du **Capell de Ferro**, sur le versant ouest du chemin. Praticable en voiture. À pied, on peut continuer par le Camí de Cavalls jusqu'aux anciennes salines du Port d'Addaia.

—
Temps approx.: Moins d'1h



Plage de Presili

6

Favàritx Cala Morella

On partira du **Cap de Favàritx** qui mérite de s'y attarder pour explorer les environs du phare, puis l'on reviendra sur ses pas pour rejoindre la plage de **Tortuga**. Derrière, il y a un petit marécage (souvent à sec) et quelques dunes, mais le but est d'arriver à **Morella Nou** en franchissant le rocher qui sépare les deux plages. A l'intérêt du paysage s'ajoute celui de l'observation du milieu car l'on traverse des terrains de natures variées.

—
Temps approx.:
1h 30m (aller-retour)



Far de Favàritx

Morella Nou | Cala en Tortuga



Les environs de Favàritx sont remarquables pour cette belle plage peu connue de **Morella Nou**, une plage de sable et de galets ourlée d'une pinède et sa typique cabane de marin. On s'y rend en suivant l'itinéraire 6 expliqué page 47.

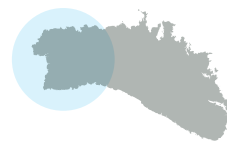


Derrière **Capifort**, sur la photographie, il y a des formations dunaires et une zone humide, **Es Prat**, à l'extension limitée.



La silhouette du **phare de Favàritx** se dresse sur l'ardoise noire du cap le plus sauvage de ce littoral, un paysage que l'on pourrait bien qualifier de lunaire. Les jours de tempête, le spectacle de la mer fouettant les rochers donne des frissons.

CALA PILAR
ALGAIARENS
CIUTADELLA
CAP D'ARTRUTX
SON SAURA
MACARELLA



L'OUEST

DE **CALA PILAR** À **CALA MACARELLA**



Plages d'Algaiarens

Ciutadella. Torre-Saura



L'extrémité la plus occidentale de Minorque, qui correspond à la commune de Ciutadella, est la plus sèche et la plus dénudée. C'est à ses confins que nous trouvons le grand tapis vert de La Vall, au nord, et la région des ravins, au sud. Le terrain ne présente pas de grands dénivellés ; il s'agit plutôt d'un grand plateau qui descend doucement vers les eaux méridionales.

Les paysages les plus intéressants se trouvent sur la frange côtière, tandis que l'arrière-pays a le charme de ses vestiges préhistoriques et de son architecture rurale, avec quelques maisons de maître qui témoignent de la splendeur du temps passé.

Les accès aux plages qui sur la côte sud ont échappé au processus d'urbanisation passent par le tronçon final de leurs parcours à travers des propriétés particulières. Les limitations au passage imposées par leurs propriétaires ont empêché pendant longtemps qu'on puisse les visiter.



Actuellement, l'accès libre fait qu'en été il se produise des bouchons pour arriver aux célèbres "criques vierges": Son Saura, Es Talaier, En Turqueta et Macarella.

Même dans ces conditions, il ne faut pas hésiter à y aller, ainsi qu'à Algaiarens au nord, si l'on veut échapper au tourisme de masse des plages proches de Ciutadella : Santandria, Cala en Blanes, Cala en Brut, Cala en Forcat, Cales Piques... qui sont néanmoins intéressantes à voir, puisqu'elles ont l'avantage d'offrir de multiples services.

La personnalité indiscutable de Ciutadella, ville historique, transcende sa valeur d'accès à toute la région. Son caractère fortement méditerranéen, le charme de ses ruelles et de ses nobles bâtisses, sont autant d'atouts à retenir pour lui consacrer une visite spécifique.



Cala Macarelleta

Cala en Blanes